Amour des neiges

Je me souviens d’un impossible
Amour des neiges
Ou bien que je fus l’imbécile
Regardant le manège

Elle tourbillonnait en hurlant
Moi, j’étais le galant
Quelque chose d’inabouti
Qui parle et séduit

Dans l’air évanescent
Mes paroles s’envolaient
Et mes gestes indolents
Ne la soulevaient

L’autre lui savait
Avec mon tirant d’eau
N’importe quoi aurait été plus beau
Il me parachevait

Dans la vie il faut tendre le bras
Et attraper ce que l’on souhaite
Si l’on tente de croquer la poire
Sans la cueillir elle est blette

Si l’on se jette sur celles à terre
On commet l’adultère

Il faut être à hauteur de sa faim

En choisir une et ouvrir sa main

Puy l’Évêque, le 07/01/25, à 7H55